



ISSN 1958-5160

ISSN en ligne 2260-5029

## Préface

**Jacques Cortès**  
Fondateur et Président du Gerflint, France

*La circulation planétaire des messages ne serait rien sans l'originalité renforcée des espaces, des ethnies, des cultures, car il n'y aurait plus rien à faire circuler.*  
Robert Lafont, *Langue dominante, langues dominées*, Edilig, 1982.

*On observe en France, depuis un certain temps, que des travaux de plus en plus nombreux puisent directement ou indirectement leur inspiration dans les ouvrages de Tesnière. Les notions de Valence, d'actance, de changement catégoriel commencent à se banaliser.*  
Jacques Cortès et Frank Sainte Martine, *Lucien Tesnière aujourd'hui*, Editions Peeters, 1995.

Avec 26 numéros publiés, *Synergies Algérie* se révèle comme la plus prolifique des publications du GERFLINT. Le mérite en revient évidemment, de prime abord, à l'ensemble dynamique des étudiants-chercheurs de ce grand pays, et, avec eux, bien entendu, au travail remarquable de leurs Professeurs à qui j'adresse confraternellement tous mes compliments.

Connaissant sa modestie, que le Professeur Saddek Aouadi, notre Rédacteur en chef, me pardonne de souligner la part déterminante qu'il a prise à la mise en place et au développement de cette vaste et délicate entreprise qu'est le lancement et l'alimentation régulière d'une revue universitaire ne bénéficiant pas d'autres ressources que la foi, la volonté et la détermination de ses fondateurs. *Synergies Algérie* entre dans sa douzième année puisqu'elle a vu le jour en décembre 2007, après quelques mois seulement de préparation pour la constitution d'une équipe d'encadrement capable d'affronter les multiples difficultés d'un départ aventureux.

Mais comment célébrer l'heureuse naissance de notre revue sans évoquer le souvenir de ces deux personnages généreux que furent Madeleine Rolle Boumlic et le très regretté Sadek Nouar qui initièrent le projet et le défendirent avec succès auprès des Administrations algérienne et française ? Enfin, comment clôturer cette courte liste de remerciements sans évoquer aussi mes deux collaboratrices directes,

Sophie Aubin et Inessa Cortès pour leur aide quotidienne et leurs conseils éclairés qui nous ont permis d'obtenir, au plan national et international, les indexations et référencement absolument nécessaires pour que les travaux présentés par nos auteurs soient soutenus, promus et reconnus sans réserve par les instances les plus exigeantes des disciplines couvertes par le GERFLINT : ensemble des Sciences Humaines et Sociales, culture et communication internationales, sciences du langage, littératures francophones, didactologie-didactique de la langue-culture française et des langues-cultures, éthique et théorie de la complexité.

Le tout premier numéro de *Synergies Algérie*, en 2007, fut honoré d'une chaleureuse préface d'Edgar Morin, dont j'ai plaisir à rappeler le passage suivant car il souligne la profondeur et la continuité de ce qui, par-delà les aléas de l'Histoire, aboutit à l'essentiel qui est l'union et la compréhension : « *Pour les femmes et les hommes des deux rives de la méditerranée, Synergies Algérie est un signe fort de liberté reconquise sur l'incompréhension réciproque qui, à bien des égards, n'est rien d'autre qu'une servitude spirituelle dont ils souffraient tout autant de part et d'autre. On ne dira jamais assez la nécessité de lutter contre toute forme de dépendance. Sans renier les valeurs qui sont les siennes, chaque individu a le droit et surtout le devoir de remettre en question tout ce qui peut l'égarer. Construction en reconstruction permanente, donc perpétuellement inachevée. La vérité exige qu'on réexamine sans cesse le chemin qu'elle veut nous faire suivre* ».

L'ensemble des articles rassemblés dans ce numéro a été regroupé sous 3 rubriques qui réaffirment les engagements multiples du GERFLINT.

1) 4 articles développent une réflexion approfondie sur les sciences du langage :

**Adlène Refes** repose très rationnellement la fameuse question de la transcategorisation. Article très solide et riche pour lequel, je rappelle, en toute sympathie à l'auteur, que l'Université de Rouen a publié, en 1995, les Actes d'un Colloque International consacré à Lucien Tesnière, colloque auquel ont participé notamment Jean Fourquet, Michel Arrivé, Charles J.Fillmore, Ronald W.Langacker et de nombreux autres grands spécialistes de l'œuvre de Lucien Tesnière qui est effectivement, comme le pense Adlène Refes, l'un des pères fondateurs de la transcategorisation.

**Fehd Adnane Sahraoui** nous entraîne dans le texte du Rap algérien. Son but majeur, parfaitement atteint, est de montrer que la fréquence d'utilisation du français témoigne d'une complémentarité culturelle des deux langues, dès lors que le français reste partie prenante dans l'expression artistique algérienne.

**Celia Cherchour** et **Taklit Mebarek** s'intéressent aux Unes de la presse écrite algérienne d'expression française (*El Watan*, *Liberté et le Soir d'Algérie*) et tout particulièrement aux titres à forte connotation énonciative, visiblement inspirés (en Algérie comme en France) par des fins prospectives. Il s'agit, en effet, de provoquer une réaction émotionnelle chez le lecteur, de susciter sa curiosité et même - le mot n'est pas trop fort - de l'interpeller, de le faire réagir en vue de le fidéliser. Article très riche, bien informé, dénotant une compétence technico-stylistique réelle de provocation. La subjectivité débouche sur l'échange qui garantit la bonne santé commerciale du produit.

On lira avec grand profit la fin de cette première rubrique, dans la mesure où elle traite d'un thème toujours d'une grande actualité en didactique des langues : le recours au document authentique. **Nadir Lalileche** réfléchit au délicat problème de l'utilisation des documents authentiques pour la formation d'adultes *peu ou non scolarisés*.

2) Viennent ensuite 3 articles à dominante littéraire romanesque :

**Abdelghani Remache** présente un vaste panorama du roman algérien d'expression française depuis la période coloniale jusqu'au roman algérien contemporain dont il montre les aspects les plus divers (notamment la violence de la décennie 70-80) jusqu'à l'émergence de la nouvelle littérature algérienne. Article tout à fait remarquable de finesse et de raison.

Avec **Fouzia Benmerabet** c'est *la Répudiation* (1969) de Rachid Boudjedra qui est analysée avec talent. On sait que Boudjedra, dans son roman, donne la parole à un jeune Algérien qui raconte, à son amante étrangère, les péripéties de la répudiation de sa mère. L'article montre bien la mise à nu, par le romancier, de la société traditionnelle algérienne qui, sous toutes les formes possibles, constitue la trame romanesque d'un ouvrage qui a eu un grand retentissement tant en Algérie qu'en France.

**Abed Maafa** termine cette trilogie romanesque en évoquant le désenchantement de la population algérienne telle qu'elle est dépeinte dans le roman post-colonial. Une simple citation montre l'importance du mal politique et social dominants après l'indépendance. Voici, en effet, le commentaire particulièrement amer de l'un des personnages évoqués par l'article : « Libérés. *Ils ne seront jamais libres s'ils ne mettent pas en pièces ceux qui prétendent les avoir libérés* ».

3) En final, un article dans une rubrique consacrée aux Sciences de l'Information et de la Documentation clôture ce panorama ouvert sur les plus riches perspectives. Le dernier mot revient en effet à **Sophie Aubin**, responsable du Pôle éditorial

international du GERFLINT, qui, en quelques pages solides (que nous conseillons vivement à nos lecteurs de lire et de relire), expose avec clarté et précision tout ce qu'un chercheur doit savoir en matière d'indexation et de diffusion de la revue dans laquelle il souhaite publier un article, sous réserve, bien entendu, que cette revue soit professionnellement bien informée à cet égard. L'article de Sophie Aubin constitue un remarquable état des lieux dont on ne dira jamais assez l'importance. Être publié dans la revue *Synergies Algérie*, comme dans toutes les revues du vaste programme mondial de diffusion scientifique en réseau du GERFLINT, c'est bénéficier d'une valorisation éditoriale exceptionnelle.

Je souhaite bon vent à ce 26<sup>e</sup> numéro de *Synergies Algérie* dont j'apprécie tout particulièrement l'importance qu'il donne - comme cela a toujours été le cas dans les numéros antérieurs - à la transmission pédagogique des théories les plus complexes. Les enseignants et surtout les **futurs enseignants** sont au cœur des préoccupations des auteurs qui font visiblement l'effort d'insister sur la formation tant du point de vue des sciences du langage que de l'expression littéraire et des démarches didacticiennes les plus diverses pour donner à l'apprentissage de la langue française toute l'efficacité qu'il exige dans un pays situé au cœur du monde méditerranéen et entretenant avec la France un tissu serré de relations scientifiques, techniques, commerciales et surtout humaines au sens le plus intelligent, fin et complet du terme.

Que le tout premier article se fonde en partie sur Tesnière est un signe marquant la volonté implicite des auteurs - et donc, sans doute, du Système éducatif algérien dans son ensemble - de prendre en charge de vrais besoins. Tesnière est un choix symbolique significatif. En effet, comme Frank Sainte Martine et moi-même le disions en 1992, dans notre intervention commune au Colloque de Rouen (évoqué supra) « *Tesnière est un bel exemple de ténacité. Convaincu que la linguistique ne peut concevoir une théorie digne de ce nom sans prouver expérimentalement son applicabilité, il a suivi une trajectoire en marge des certitudes théoriciennes d'un structuralisme en plein développement, donc un peu rugueux* ». Il sera donc fort marginalisé après sa disparition en 1954, bien sûr au bénéfice de Chomsky, ce qui n'est déjà pas si mal pour le linguiste solitaire qu'il était alors. Le colloque du centenaire de sa naissance par l'équipe de Mont-Saint-Aignan (sa ville natale) a considérablement corrigé les oublis de l'Histoire et nous ne pouvons que voir avec plaisir l'intérêt que lui porte aujourd'hui, à travers notre revue, la jeune recherche algérienne.

Que Saddek Aouadi et toute son équipe trouvent ici l'expression de ma fidèle amitié.